

LA CO-CONSTRUCTION DU RÉFÉRENTIEL DES ÉCOLES DE LA DEUXIÈME CHANCE : UN LEVIER D'ÉMANCIPATION

Aider et accompagner les jeunes du réseau É2C France à se reconnaître compétents et être reconnus comme tels : c'était l'objet d'une recherche-action menée pendant quatre ans, entre 2018 et 2022, sur l'ensemble du territoire national français, par sept chercheurs du Lisec (Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication).

Karine Sautereau



Durant plus de quatre ans, Isabelle Houot et Nathalie Lavielle-Gutnik, avec l'équipe scientifique du Lisec¹, ont mené une recherche-action sur l'ensemble du territoire national français. Ce projet a consisté à co-construire une démarche d'APC² et un référentiel de compétences : celui du réseau É2C France³, accompagnant un public de 16 à 25 ans sans qualification. L'un des objectifs de ce nouveau référentiel est d'aider et d'accompagner les jeunes des Écoles de la deuxième chance à se reconnaître eux-mêmes compétents. Et cela passe par le développement d'une "pensée autonome et critique" des stagiaires des É2C sur les apprentissages et le travail.

Pensée autonome et critique

Pour Isabelle Houot et Nathalie Lavielle-Gutnik, "une insertion, c'est trouver sa place, c'est trouver une place qui a du sens". Ainsi, pour ces chercheuses, le développement par les jeunes d'une pensée autonome et critique jette les fondations leur permettant ensuite d'aller vers l'adaptation

et la socialisation, pour enfin réaliser cette insertion. Afin de soutenir le développement d'une pensée autonome et critique, il a été important pour les chercheuses d'aider les formateurs et les jeunes à "distinguer l'utilité du travail de la capacité du travailleur à se rendre utile". Cette question a d'abord été abordée avec les formateurs des É2C, au travers de leurs pratiques d'accompagnement des stagiaires, lorsqu'il s'agit pour ces derniers d'envisager leur avenir proche et plus lointain. Ensuite, elle a été discutée entre les formateurs et les jeunes, en leur permettant de délibérer ensemble sur ces questions : "Quelles sont mes nécessités et mes possibles immédiats, à court ou moyen terme ? En quoi et à quoi ai-je vraiment envie de me rendre utile ?"

Rupture paradigmatique

Le nouveau référentiel des É2C se veut proche de Cléa⁴, mais s'en distingue notamment par l'ajout d'une dimension culturelle et par ses critères d'évaluation. Il faut rappeler ici que ce référentiel vise à valoriser le parcours des jeunes pendant leur passage à l'É2C. Les critères utilisés pour définir le niveau de développement des



1. Laboratoire interuniversitaire en sciences de l'éducation et de la communication, UR 2310.

www.lisec-recherche.eu/content/qui-sommes-nous

2. Approche par compétences.

3. École de la deuxième chance.

4. Certificat de connaissances et de compétences professionnelles.

Méthodologie

Recherche-action sur quatre ans (2018 à 2022). Protocole de recherche multimodal (entretiens semi-directifs, focus groupes, observations participantes, auto-confrontation) et coopératif entre une équipe de recherche et les écoles (formateurs, responsables pédagogiques et stagiaires).

compétences sont basés sur l'autonomie démontrée dans les apprentissages développés. Ainsi, il constitue une rupture paradigmatique avec les référentiels de certification des compétences centrés sur la maîtrise des gestes professionnels. Ce projet propose ainsi un autre modèle moins adéquationniste entre l'emploi et la formation : un modèle privilégiant des perspectives plus émancipatrices et plus durables pour la formation. Pour cela, trois formes de reconnaissance sous-tendent ce nouveau référentiel : celle de la "capacité des publics à apprendre et agir en professionnels"; celle de leur "aptitude à délibérer de leur choix"; et, enfin, celle de leur "faculté à pénétrer, en tant que sujets sociaux dotés d'autonomie, de nouveaux environnements sociaux et culturels".

Double enjeu

Cette recherche-action a un double enjeu : répondre à une utilité sociale et, en même temps, pouvoir valoriser une activité scientifique dans le champ académique. Le fil conducteur de cette démarche de co-construction a été de prendre le temps de discuter les controverses qui émaillent la littérature scientifique, d'une part, et celles entre les chercheuses et les professionnels, d'autre part.

Il s'agit d'un processus itératif développé tout au long de la recherche-action, rompant ainsi avec la représentation que l'on peut avoir parfois de la recherche : les participants à la recherche produisent les données et les chercheurs les analysent. Cette recherche-action met en perspective les différents référents que les professionnels et chercheurs mobilisent afin de comprendre les traces d'activités.

Rubrique pilotée par Karine Sautereau, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation (laboratoire Centre de recherche en éducation et formation de l'Université Paris Nanterre), à Centre Inffo dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). k.sautereau@centre-inffo.fr

LES CHERCHEUSES

DE L'UNIVERSITÉ LORRAINE



Isabelle Houot est maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, à l'Université de Lorraine. Sujet de recherche : les évolutions des dispositifs d'apprentissage des adultes à l'Université ou en situation professionnelle.

Nathalie Lavielle-Gutnik est maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, à l'Université de Lorraine. Sujet de recherche : l'engagement des adultes dans des dispositifs de formation ou d'insertion socioprofessionnelle. Nathalie Lavielle-Gutnik est membre du Liif (laboratoire d'idées sur les innovations en formation) de Centre Inffo.



Distinguer l'utilité du travail de la capacité du travailleur à se rendre utile

D'un côté, les professionnels analysent ces traces à l'aide de leur expérience et des référents qu'ils connaissent : lorsqu'il se produit telle chose, en général, cela a telles conséquences, qui est dû à telles causes. De l'autre côté, les chercheurs mobilisent leurs référents académiques et essaient de trouver le plus adéquat pour éclairer ces mêmes traces d'activités. Ensemble, il s'agit d'identifier les données de la situation, qui sont multiples, puis de les conceptualiser, c'est-à-dire "choisir la lanterne à prendre pour éclairer et voir de plus près" et, enfin, de formuler ensemble des propositions. Les chercheuses le résument ainsi : "On a tous le même matériau, on a des référents différents, mais ils sont complémentaires".

POUR ALLER PLUS LOIN

Houot, I., & Lavielle-Gutnik, N. (2023). Co-construire un référentiel de compétences : les écoles de la deuxième chance. Formation emploi, 85-110.

Broussal, D. (2019). Émancipation et formation : une alliance en question. Savoirs, 51, 13-0058.